



Agnès, notre nouvelle compote (= compagne + cyclote) avait fait de très louables efforts pour acheter son billet dans des distributeurs qui refusaient obstinément de prendre ses péculiaux. Le train de Lozane avait déposé Eliane sur le quai du départ et Michel et moi avions oublié de rater l'heure du départ. Une fois dans le wagon, disons tout net que nous n'avions pas envie d'en sortir tant il fleurait bon le propre...et tant il faisait triste dehors. Simone nous attend sur le perron de Villars avec

les croissants et nous entraîne dare-dare dans la salle d'attente pour ne pas nous laisser le temps de voir ce qui tombe. Lestés de pains russes et de croissants, nous attaquons courageusement le circuit en nous racontant des histoires à la Coué qui disent que le soleil est juste derrière les nuages (personne ne peut contredire), et que la température est acceptable.

L'inconvénient des petites routes, c'est que lorsqu'il y a de la neige, les voitures ne déblaient pas.

Le hasard ne faisant pas trop mal les choses, nous



atterrissons après 20 kms au point culminant de la Dombes, à une encablure d'une copine, que nous sortons de sa baignoire et qui, sans rancune, nous sert un vin chaud au coin d'un bon feu de cheminée. Capoue !!

Puis comme l'on s'habitue vite au luxe, c'est dans la salle à manger que nous déballons un pique-nique, suivi d'un café maison qui donnera des aîles aux filles dans le sillage desquelles nous nous calons.

Arrivés à St Paul nous jetons l'éponge, les agottiaux un peu trempes. C'est là que j'ai apinché ce modèle



de plan-courant de bâtiment des P. & T. de 1903 que je vous rapporte. Une vraie petite merveille.